

RÉSUMÉ

TIRER LES LEÇONS DE LA COVID-19 POUR COMBATTRE LA RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES

La croissance incontrôlée des infections pharmacorésistantes – qui sont de plus en plus difficiles à traiter – est une pandémie silencieuse qui a des conséquences à long terme pour la santé publique et l'économie mondiales. La crise de la COVID-19 a mis en lumière l'impact des pandémies, en l'occurrence plus d'un million de victimes mortelles, des milliers de milliards de dollars de pertes économiques, la réduction des dépenses et la remise en question des efforts internationaux en vue d'atteindre les objectifs de développement durable. Il y a des leçons cruciales à tirer de cette tragédie. Plus que jamais, les pays ont l'occasion d'investir de manière robuste et exhaustive dans la préparation et la riposte aux pandémies. Cela pourrait se traduire par des bénéfices économiques et sanitaires liés et durables, à la fois pour eux et pour leur population.

Le présent document examine plusieurs enseignements de la pandémie de COVID-19 ainsi que la façon dont ils peuvent être appliqués à une riposte à long terme réussie à la résistance aux antimicrobiens, et en particulier à la mise au point et à l'utilisation de contre-mesures médicales, c'est-à-dire de diagnostics, vaccins et traitements. Il fait valoir que l'accès universel, équitable et à un coût abordable à ces outils sanitaires vitaux constitue la pierre angulaire de la riposte aux pandémies.

Les différences entre la résistance aux antimicrobiens et les pandémies virales à propagation rapide, comme celle de la COVID-19, ont mené à une distinction artificielle entre les infections pharmacorésistantes et les pandémies virales. Or, la mise au point et l'utilisation de diagnostics, de vaccins et de traitements contre les effets de la résistance aux médicaments est une composante essentielle de la riposte à toute pandémie. Les infections pharmacorésistantes présentent des points communs avec les pandémies à propagation rapide, et ce, pour trois raisons étroitement liées :

LES INFECTIONS PHARMACORÉSISTANTES SONT UNE PANDÉMIE SILENCIEUSE.

Les infections pharmacorésistantes se propagent rapidement sous l'effet des déplacements internationaux et de la migration, bien que leur impact se ressente plus lentement dans les contextes aux ressources abondantes. L'essor incontrôlé des infections pharmacorésistantes constitue une pandémie silencieuse qui a des répercussions à long terme pour la sécurité sanitaire mondiale.

L'ACCÈS EN TEMPS VOULU AUX ANTIBIOTIQUES APPROPRIÉS SERA UNE COMPOSANTE IMPORTANTE DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION ET DE LA RIPOSTE AUX FUTURES PANDÉMIES VIRALES.

Si les données actuelles sont mitigées quant à l'impact des co-infections bactériennes ou des infections secondaires sur la morbidité et la mortalité des personnes atteintes de COVID-19, les futures pandémies pourraient comporter un risque significatif d'hospitalisation et d'infections bactériennes secondaires. Les systèmes de santé devront donc pouvoir accéder rapidement à des antibiotiques et des diagnostics efficaces.

LES PRESCRIPTIONS D'ANTIBIOTIQUES AUGMENTENT SUBSTANTIELLEMENT PENDANT UNE PANDÉMIE VIRALE, COMME LE MONTRENT LES PREMIÈRES DONNÉES RELATIVES À LA PANDÉMIE DE COVID-19.

Cela pourrait avoir une incidence à long terme sur la disponibilité et l'utilisation des antibiotiques, et potentiellement aussi sur la pharmacorésistance. Les antibiotiques sont essentiels à une riposte globale, mais leur valeur faiblit en raison du phénomène naturel de résistance lié à leur utilisation. Il se peut que le recours aux antibiotiques augmente au cours des pandémies futures, notamment qu'ils soient utilisés



inappropriée pour traiter des infections virales ou faire face aux co-infections ou aux infections bactériennes secondaires.

La riposte internationale initiale à la COVID-19 a été largement critiquée et, selon le Conseil mondial de suivi de la préparation, elle a mis en évidence une « incapacité collective à prendre la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies au sérieux et à leur accorder la priorité requise ». La COVID-19 a renforcé l'importance de la recherche-développement et de la disponibilité de contre-mesures médicales pour prévenir et traiter les maladies pandémiques.

Ce document recense les enseignements liés à la mise au point et à l'approvisionnement d'outils sanitaires essentiels pour faire face à la COVID-19. Il montre qu'il est possible de se préparer même à une pandémie, au travers de la recherche-développement de nouveaux traitements et vaccins. Il met en évidence l'importance cruciale de la collaboration et de la coordination internationale pour faire face à une pandémie, ainsi que l'importance et l'intérêt d'avoir accès aux diagnostics, traitements et vaccins partout où on en a besoin.

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, les contre-mesures médicales ont fait défaut. En outre, les incitations commerciales n'ont été ni suffisantes ni appropriées pour garantir la mise au point rapide de nouvelles solutions à l'échelle mondiale. Malgré les efforts en faveur de la coopération et la solidarité internationales, de nombreux pays ne peuvent plus faire confiance au « système international » pour promouvoir un accès rapide, équitable et à un coût abordable aux diagnostics, traitements et vaccins dont ils ont besoin pour faire face à une pandémie. Les enseignements de la pandémie de COVID-19 pourraient contribuer à renforcer la sécurité sanitaire mondiale à mesure que l'accès aux nouveaux outils sanitaires essentiels est développé.

Alors même que les ripostes fondées sur la sécurité en matière de santé mondiale sont renforcées, il est nécessaire de reconnaître les limites et les risques associés à un centrage étroit sur la sécurité sanitaire mondiale, notamment en ce qui concerne la pandémie émergente des infections pharmacorésistantes. Les risques liés à la recherche-développement et à l'accès aux contre-mesures médicales dans le contexte de la résistance aux antimicrobiens peuvent comprendre un établissement des priorités essentiellement axé sur les besoins des pays à revenu élevé, une attention insuffisante aux populations marginalisées, voire leur exclusion, et des mesures susceptibles de restreindre l'accès équitable aux contre-mesures efficaces en raison de préoccupations telles que la crainte qu'un nouvel antibiotique soit trop largement utilisé, ce qui accélérerait l'apparition d'une résistance.



Le défi des pandémies actuelles et futures requiert une approche de préparation et de riposte dans le cadre de laquelle la sécurité sanitaire mondiale est un des éléments. Les recommandations du groupe de coordination interinstitutions sur la résistance aux antimicrobiens des Nations Unies fournissent une feuille de route en vue de l'application d'un cadre « Un monde, une santé ». Cette stratégie visera non seulement la résistance aux antimicrobiens, mais également d'autres pandémies de maladies infectieuses d'origine zoonotique (des maladies infectieuses transmises à l'humain par les animaux et vice versa).

En définitive, les premières leçons de la pandémie de COVID-19 présentent une occasion d'améliorer la riposte aux pandémies, y compris à la pandémie silencieuse des infections pharmacorésistantes. Pour ce faire, il est nécessaire d'élaborer une approche de la résistance aux antimicrobiens qui reconnaisse tant la contribution possible de la sécurité sanitaire mondiale que ses limites. Le présent document recommande cinq mesures visant à renforcer les ripostes nationales et mondiale à la résistance aux antimicrobiens, en mettant l'accent sur la mise au point de contre-mesures médicales et l'accès à celles-ci.

CINQ RECOMMANDATIONS POUR RENFORCER LES RIPOSTES NATIONALES ET MONDIALE À LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

- 1. Reconnaître la pandémie silencieuse des infections pharmacorésistantes et s'y attaquer d'urgence.**
- 2. Investir dans la mise au point de contre-mesures médicales comme composante cruciale de la préparation aux pandémies.**
- 3. Veiller à ce que l'accès aux diagnostics, aux traitements et aux vaccins pour tous soit la pierre angulaire de la préparation et la riposte aux pandémies.**
- 4. Élargir la coopération mondiale dans l'ensemble des régions et secteurs et dans le cadre d'une approche « Un monde, une santé ».**
- 5. Veiller à ce que les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire soient des partenaires égaux dans le cadre d'une riposte mondiale globale. Les solutions mises au point par ces pays doivent être reconnues et intégrées dans la préparation et la riposte aux pandémies.**